Buddijskoe Iskusstvo Srednej Azii I-X vv. Moscou, Akademkniga, 2002, 286 p. [L'art bouddhique d'Asie centrale 1^e-10^e s.]

Étienne de La Vaissière

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4210>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4210

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Étienne de La Vaissière, « *Buddijskoe Iskusstvo Srednej Azii I-X vv. Moscou, Akademkniga, 2002, 286 p. [L'art bouddhique d'Asie centrale 1^e-10^e s.]* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 53, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4210> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4210>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Buddijskoe Iskusstvo Srednej Azii I-X vv. Moscou, Akademkniga, 2002, 286 p. [L'art bouddhique d'Asie centrale 1^e-10^e s.]

Étienne de La Vaissière

- 1 L'A. traite ici de l'Asie centrale occidentale. Après avoir retracé l'histoire de l'expansion du bouddhisme dans la région, en Bactriane, en Margiane, en Sogdiane, au Ferghana et au Semireč'e (chap. I) il procède ensuite par grande catégorie artistique (chap. II : architecture, monastères, stupa, temples ; chap. III : sculpture, de pierre, de terre crue, de métal, figurines de terre cuite, puis, au sein de chaque subdivision, par région ; chap. IV : peinture, par région). L'ouvrage est illustré de 14 photos couleur et de nombreux dessins au trait ou de photos noir et blanc assez lisibles. L'A. qui connaît à la fois l'historiographie russe et occidentale sur l'Asie centrale n'ignore pas un certain nombre de débats. Ainsi, sur la question de la date de l'implantation bouddhiste à Merv, il prend en compte, même si c'est pour les relativiser, les arguments de Callieri en faveur d'une date tardive, au 6^e s. (pp. 28-33). Pour la date de l'implantation du bouddhisme en Sogdiane, on notera que la mention de traducteurs sogdiens parmi les premiers missionnaires bouddhistes en Chine doit être utilisée avec précaution : ce sont sans doute des Sogdiens émigrés sur les confins indo-iraniens, et l'on sait que les textes bouddhiques connus en sogdien sont traduits beaucoup plus tard et du chinois. Sur l'histoire du bouddhisme en Asie centrale, voir également *Abs. Ir.* 22, c.r. n° 104.

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

ÉTIENNE DE LA VAISSIÈRE

EPHE - ENS - Paris